

Déclaration de la FSU au CTSD du 4 février 2014

Une préparation de rentrée sans suppression d'emplois, certes, mais où est l'ambition pour les collèges du Doubs ?

Les 68 heures de plus dans la DHG ne couvriront même pas les besoins engendrés par l'augmentation du nombre d'élèves et ne permettront toujours pas d'améliorer de manière significative les conditions de travail et d'études.

A la rentrée 2013, 21 collèges sur 44 ont vu leur DHG augmenter de 20 heures ou plus. Nous avons espéré qu'il s'agissait d'un premier signe et que le mouvement se poursuivrait. Mais ils ne sont plus que 9 en 2014. En revanche, les établissements qui perdent 20 heures ou plus passent de 6 en 2013 à 10 pour la rentrée 2014. Dans près de la moitié des collèges (21 sur 44), l'effectif moyen par classe est égal ou supérieur à 25, et en augmentation, par exemple à Seloncourt, Voltaire, Diderot, Etupes ou Sancey-le-Grand. Cette moyenne cache en outre de grandes disparités entre les classes : 28 élèves en 6° et 3° pour alléger à 24 les 5° et 4°, par exemple.

Et comme nous le déclarions l'an dernier à la même époque : les classes resteront trop chargées ; on continuera à regrouper de manière anti-pédagogique des élèves de niveaux différents en Langues vivantes, dont l'offre ne sera pas plus diversifiée ; l'enseignement des Langues anciennes poursuivra sa disparition programmée ; les dédoublements ne seront pas plus fréquents, y compris dans les disciplines à manipulations. Il sera toujours aussi compliqué de prendre en charge les élèves les plus fragiles et d'éviter que leurs difficultés ne se transforment en échec, notamment dans l'Education prioritaire qui ne sait quel sera son avenir dans le département, ou dans les classes de SEGPA dont le futur est également très incertain . Et ce d'autant plus que les compléments de service toujours trop nombreux et chronophages empêchent les enseignants de s'investir pleinement.

Décidément, les ambitions affichées par le ministre ne se traduisent pas en actes sur le terrain !